

Encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation 2017-2020

Des réformes ambitieuses et des ressources en fort recul – un écart qui met en danger l'avenir de la place économique et scientifique suisse

Les hautes écoles suisses et les institutions de recherche prennent connaissance avec inquiétude du Message sur l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation 2017-2020 (Message FRI 2017-2020), transmis par le Conseil fédéral aux Chambres fédérales. Sur un plan positif, le gouvernement y maintient les projets-clés prévus – et nécessaires – en faveur de la relève scientifique, des études de médecine, des nouveaux domaines de recherche et du renforcement de la formation professionnelle supérieure. En revanche, il annonce un fort recul des ressources allouées au Domaine FRI. Cet écart met en péril le leadership de la Suisse dans le domaine de la formation, de la recherche et de l'innovation, au moment où l'accès au programme de recherche européen risque d'être coupé.

Berne, le 25 février 2016 – Depuis une année et demie, les perspectives financières des acteurs du Domaine de la formation, de la recherche et de l'innovation (Domaine FRI) s'assombrissent de manière inquiétante. Alors que la planification financière de la Confédération tablait pour eux sur une croissance moyenne des fonds de 3,2% par année il y a dix-huit mois, le projet de Programme de stabilisation des finances 2017-2019, mis en consultation en novembre 2015, a réduit ce taux à 2,2%. Le Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pour les années 2017-2020 (Message FRI 2017-2020) ne prévoit plus qu'un taux de croissance de 2% sur l'ensemble de la période, soit entre 1,0 et 1,4% en termes réels. Ce sont donc entre 555 et 580 millions de francs qui manqueront aux acteurs du Domaine FRI entre 2017 et 2020.

Péril sur le leadership de la Suisse

Le Conseil fédéral reste pourtant ambitieux, puisqu'il maintient tous les nouveaux projets prévus: renforcement de la formation professionnelle supérieure, transformation de la carrière académique, accroissement des places d'études en médecine humaine et offensive sur les nouveaux domaines de recherche (médecine personnalisée, Big Data et Advanced Manufacturing). Les hautes écoles et les institutions de recherche soutiennent ces priorités et estiment que ces réformes sont nécessaires, en particulier si la Suisse veut mieux exploiter le potentiel de sa main-d'œuvre nationale. Elles constatent toutefois un écart important entre ces priorités et les ressources prévues, en fort recul par rapport aux intentions initiales du gouvernement. Cet écart imposera aux hautes écoles et aux institutions de recherche de revoir leurs planifications et de procéder à des renoncements substantiels dans d'autres domaines. Le maintien du leadership suisse en matière de formation, de recherche et d'innovation, objectif déclaré du Conseil fédéral pour la législature 2015-2019, ne peut être assuré dans ces conditions. La menace qui pèse sur notre pôle industriel et intellectuel est d'autant plus concrète que la Suisse risque de perdre un accès crucial au programme-cadre de recherche européen début 2017.

Corrections indispensables

Le Domaine FRI est déclaré prioritaire par la Berne fédérale, mais dans les faits et dans les chiffres, il est en passe de devenir une postériorité. Les hautes écoles et les institutions de recherche vont analyser le Message FRI 2017-2020 dans ses détails. Ensemble, elles vont formuler des propositions de correction indispensables. Ces propositions permettront de montrer comment les projets du Conseil fédéral pourront être mis en œuvre sans dépasser le seuil de douleur des hautes écoles et mettre leur

substance et leur excellence en péril. Les institutions du Domaine FRI représentent un peu plus de 10% des dépenses de la Confédération. Elles sont appelées à contribuer à hauteur de 20% au programme de stabilisation, ce qui aura un effet négatif pour l'économie et la place scientifique suisses. Le volume des économies qui leur sont imposées doit être massivement réduit.

Contacts:

- Prof. Dr. Maurice Campagna, président des Académies suisses des sciences:
Tel.: +41 31 306 92 50; email: maurice.campagna@akademien-schweiz.ch
- Prof. Dr. Michael O. Hengartner, président de swissuniversities:
Tel.: +41 44 634 44 67; email: mediarelations@kommunikation.uzh.ch
- Dr. Fritz Schiesser, président du Conseil des écoles polytechniques fédérales:
Tel.: +41 44 632 20 03; email: kommunikation@ethrat.ch
- Prof. Dr. Martin Vetterli, président du Conseil de la recherche du Fonds national suisse:
Tel.: +41 31 308 23 71; email: com@snf.com